

Un balcon sur la méditerranée

Itinéraire 10



0 500 m



1 2 3 4 5 6

SITE

Autour de Cassis et de la Ciotat



4 km + 4 km

2h + 1h1/2

≈ 100 m



CHECK LIST

Carte IGN : 3245 ET – **Cartes BRGM :** 1044 (Aubagne-Marseille) et 1063 (la Ciotat).

Matériel. Marteau, loupe, appareil photo et gourde.

Difficulté. Aucune. En corniche, faire attention par temps de grand vent à cause des abrupts.

Saisons. Toute l'année sous réserve des risques d'incendie en été. Exceptionnellement, la route des crêtes peut être fermée pour cause de neige (gestion CG-13).

Curiosités. Paysages, géomorphologie, sédimentologie, fossiles.

INFORMATIONS PRATIQUES

Départ. Sortie « Cassis » de l'autoroute A50, au rond-point prendre la route D569 vers Cassis.

Première partie : avant l'entrée du village, prenez à gauche la « route des crêtes » D141 qui tourne à droite au col du Pas de la Colle.

Seconde partie : poursuivez en direction de Marseille en contournant Cassis (D559) et faire demi-tour au rond-point du centre équestre, tourner à droite et suivre la direction « calanques-presqu'île ».



Sérapias à labeille allongé
(*Serapias vomeracea*) de la famille des orchidées.



7

8

9



Un balcon sur la méditerranée

Itinéraire

L'itinéraire est scindé en deux parties pour profiter de l'éclairage matinal entre Cassis et la Ciotat et de celui de l'après-midi entre Cassis et les calanques. Seule celle de Port-

Miou est dans la commune de Cassis, la commune de Marseille « trus-tant » toutes les autres à partir de Port-Pin.



Au départ de Cassis, prenez la route des crêtes et effectuez un premier arrêt au site dit « le belvédère des calanques » ❶.

En plein ciel : le Soubeyran

Le premier parking donne déjà une idée du caractère dominateur et souverain de ce Soubeyran ! Chose curieuse, ce haut lieu surplombant la Méditerranée est en grande partie formé de grès et de conglomérats dont les éléments proviennent d'un continent méridional aujourd'hui englouti. En effet, on va décliner tout au long du parcours jusqu'à la Ciotat (et retrouver en panorama, de l'ouest de Cassis), une alternance de calcaires à débris, engendrés par des écroule-

ments successifs depuis la bordure d'une plate-forme carbonatée récifale située au nord, et de roches détritiques à éléments empruntés pour l'essentiel au socle méridional. En effet, au Turonien (90 Ma), pendant la première moitié du Crétacé supérieur, ce secteur était occupé par une sorte de dépression sous-marine dans laquelle s'accumulaient les apports de fleuves venus du sud et du sud-est et les avalanches de débris venus de la plate-forme du nord.

Alternances faciès de plate-forme et détritique dans la falaise du cap Canaille.



Mais il convient d'abord de profiter de la vue sur la baie de Cassis et la côte des Calanques que vous découvrez jusqu'à l'archipel de Riou.

La baie de Cassis, au fond le massif des calanques.



Continuez la route des crêtes jusqu'au second parking (311 m) qui ménage encore de beaux points de vue ❷. Parcourez à pied la route jusqu'au point ❸ et de là empruntez le sentier qui suit approximativement la crête pour retourner au point ❷ et récupérer votre véhicule.

Vous pourrez ainsi procéder à des observations plus variées, le bord de route étant notamment plus riche du point de vue de la flore.

Quittez le parking pour suivre la route en direction de la Ciotat. On jouit d'un vaste panorama en direction de la Sainte-Baume (nord-est) et du bassin du Beausset dont on saisit bien le pendage vers le sud jusqu'à la dépression de Saint-Cyr-la-Ciotat. Au sud de celle-ci, les collines du Beausset sont au contact de la nappe de Bandol et vous devinez la

klippe du Vieux Beausset dont l'observation entraîna Marcel Bertrand à dégager la notion de charriage.

Au-delà, on reconnaît les reliefs du Toulonnais : socle du cap Sicié, détaché en mer, et du fort de Six-Fours. Dominant l'arrière-plan, le sommet double du mont Caume s'élève à plus de 800 m d'altitude. Au nord du mont Caume et en arrière du plateau du Camp, on devine les rochers de l'Aigle, point de sortie des coulées de basaltes d'Évenos (au Messinien).



Le Soubeyran vu de la calanque de Marseilleveyre.



Bruyère en fleur.

Marcel Bertrand

Ce géologue célèbre observa ici, dès 1885, la superposition anormale du Trias formant le sommet de la butte du Vieux-Beausset du Crétacé supérieur exploité pour le lignite (Fuvélien, voir itinéraire 5). Il nota que ce dernier affleurerait tout autour de la butte, au-dessous du Trias que l'on retrouvait au sud, toujours en position haute. Il fut alors conduit à développer la notion de chevauchement que le géologue belge Fourmarier avait définie à propos du bassin carbonifère franco-belge et à proposer celle de nappe de charriage ou de recouvrement, les phénomènes observés en Provence paraissant alors à une toute autre échelle



que dans le bassin du Nord. Depuis, il a été démontré que la « faille du Midi » découverte dans les mines de charbon est le front d'un vaste charriage.

Marcel Bertrand publia en 1899 la « Grande nappe de recouvrement de la Basse-Provence », dont l'existence devait être tantôt acceptée tantôt refusée par ses successeurs, entretenant une polémique qui dura une bonne cinquantaine d'années ! Aujourd'hui il est admis que l'on voit plutôt trois nappes empilées, la plus méridionale étant celle de Bandol dont un lambeau isolé par l'érosion constitue la klippe du Vieux-Beausset (voir histoire géologique).



Arbousier en fleur.

Au niveau du grand virage coté 330 m , remarquez sur le bord de la route des calcarénites brunes. Notez la grande variété pétrographique, avec des calcaires bréchiques, des

calcaires fins et des passées de pouddingue à éléments de socle et le beau faciès du calcaire à rudistes, chaetetes (coelentérés de l'ordre des Tabulés) et coraux...

Panorama du bassin du Beausset, au fond, à droite, le charriage du Beausset (nappe de Bandol).



Calcaire à rudistes dont les coquilles épaisses apparaissent en relief.